



Egypte : circuit croisière Ibis

Jour 11 : vendredi 27/04/2018

Esna - Louxor - Denderah - Karnak

©-Pierre-yves DENIZOT / 2018 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

160 km de route

Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 06h00 : réveil et petit déjeuner

Vers 07h00 : départ du car pour Denderah

Vers 09h00 : arrivée à Dendera. Visite du temple d'Hathor (durée : 2 heures)

Vers 13h00 : retour au bateau. Déjeuner

Vers 14h30 : départ pour la visite d'une fabrique de papyrus (10 minutes de route)

Vers 15h45 : visite du temple de Louxor (durée : une heure). Retour au bateau en car ou temps libre dans les souks

Vers 18h30 : départ du car pour le son et lumière de Karnak (15 minutes de route)

Vers 19h00 : son et lumière (durée : une heure)

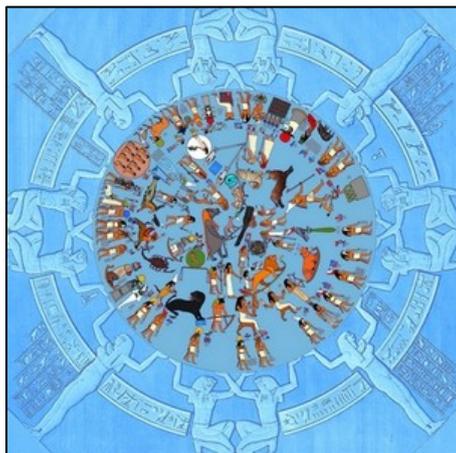
Vers 20h30 : diner sur le bateau



Quelques repères sur le temple d'Hathor :

Le temple principal, dédié à la Déesse Hathor est le plus grand de Denderah, il couvre quelque 40.000 m², et il est également un des temples les mieux conservés du site, si ce n'est pas le meilleur, dans toute l'Égypte. Il est aussi l'un des mieux décorés de l'Époque Ptolémaïque (305-30). Ceint d'un épais mur en brique, le bâtiment actuel remonte à l'époque de la dynastie des Ptolémée et s'est achevée sous l'Empereur Romain Tibère (14-37), mais selon les inscriptions relatant sa fondation, son plan s'inspire de très vieux documents qui dateraient des Rois Khoufou (ou Khéops, 2551-2528, IV^e dynastie) et Pépi I (2289-2255, VI^e dynastie).

La sculpture dite "le Zodiaque Dendérah" est la plus largement connue des sculptures de plafond de pronaos. Elle était à l'origine au plafond d'une chapelle dédiée à Osiris élevée sur le toit du temple d'Hathor. Cette représentation d'un zodiaque circulaire est unique dans



l'Égypte antique. La voûte céleste est représentée par un disque soutenu par quatre piliers du ciel

qui ont la forme de femmes, entre lesquelles sont insérées des génies à tête de faucon. Monument célèbre entre tous, le Zodiaque trouble les esprits contemporains, qui y cherchent un reflet des croyances astrologiques actuelles. En réalité, ce bas-relief représentait le paysage d'un ciel nocturne au plafond d'une chapelle où étaient célébrés les mystères de la résurrection du dieu Osiris dans le temple d'Hathor à Dendéra. La voûte céleste est représentée sous la forme d'un disque soutenu par quatre femmes, aidées par des génies à tête de faucon. Sur son pourtour, 36 génies ou "décans" symbolisent les 360 jours de l'année égyptienne. A l'intérieur de ce cercle se trouvent des constellations au nombre desquelles figurent les signes du Zodiaque. Pour la plupart, leur



représentation reste proche de leur désignation actuelle. On peut ainsi facilement reconnaître le Bélier, le Taureau, le Scorpion, le Capricorne. D'autres ont une iconographie plus égyptienne : le Verseau est représenté comme le dieu de l'inondation Hâpy tenant deux vases d'où jaillit de l'eau. Au centre se trouvent les constellations du ciel du Nord, dont la Grande Ourse, sous la forme d'une patte avant de taureau. Une déesse hippopotame en face de la Petite et de la Grande Ourse figure la constellation du Dragon. Les cinq planètes connues alors sont associées avec certains signes zodiacaux : Vénus appelée "le-dieu-du-matin" derrière le Verseau, Jupiter "Horus-qui-dévoile-le-mystère" près du Cancer, Mars "Horus-le-rouge" sur le dos du Capricorne. Mercure s'appelle "l'Inerte" et Saturne "Horus-le-taureau". Leur disposition parmi les constellations du ciel ne se reproduit à l'identique que tous les mille ans environ ; celle-ci a pu être datée précisément entre le 15 juin et le 15 août 50 avant J.-C. Deux éclipses ont été représentées à l'endroit précis où elles se sont produites. L'éclipse solaire du 7 mars 51 avant J.-C. est figurée sous l'aspect de la déesse Isis retenant un babouin (ou un porc) par la queue, c'est-à-dire empêchant la lune, sous la forme du dieu Thot, de cacher le soleil. L'éclipse lunaire du 25 septembre 52 avant J.-C. est un œil oudjat.

Transporté en France en 1821 avec l'autorisation du Pacha d'Égypte Méhémet Ali (*après avoir extrait le zodiaque de pierre à coups de poudre à fusil du plafond du temple, Claude Lelorrain, l'ayant dérobé aux Anglais le ramène à Paris, le 15 janvier 1821*¹⁴. Sébastien Louis Saulnier, qui avait chargé son homme de main Lelorrain de ramener ce zodiaque, avait orchestré une véritable mise en scène pour l'arrivée du zodiaque à Paris, au point que la foule s'était rassemblée comme si elle attendait la visite d'un monarque. Mais il est vrai que depuis l'expédition en Égypte par Napoléon, Paris avait un tel engouement pour la culture de l'ancienne Égypte, que l'on attendait l'arrivée du zodiaque avec impatience¹⁵. Le zodiaque égyptien fut vendu par Saulnier à Louis XVIII, pour la somme de 150 000 francs, une somme sans précédent), le Zodiaque de Dendéra est un des plus célèbres monuments égyptiens conservés en France. Il doit être interprété comme une carte du ciel et non comme un horoscope géant ou un outil astrologique perpétuel. Toutefois, les Égyptiens croyaient que certaines constellations et décans pouvaient avoir une influence néfaste sur le destin ou la santé.

Sites web : <http://peccadille.net/2014/05/12/de-karnak-a-paris-la-fabuleuse-epopee-de-lobelisque/> - *article*

<https://egypte-eternelle.org/index.php/fr/temples/denderah> - *description complète et détaillée du temple*

<https://www.dailymotion.com/video/x5uh96w> - *l'odyssée de l'Obélisque (vidéo de 52 minutes - France 5)*

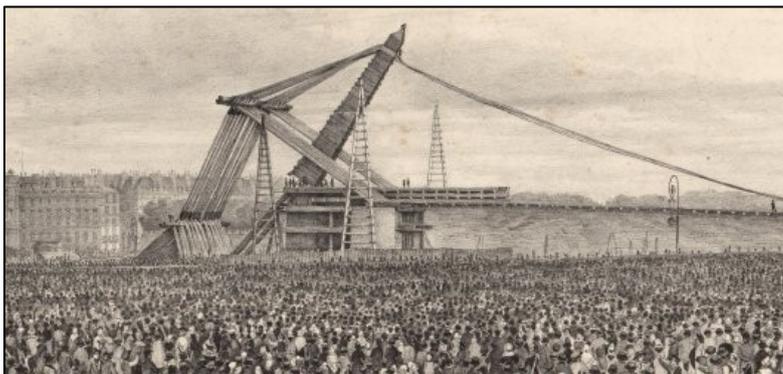
Compléments : l'Obélisque de la place de la Concorde

On n'imagine pas la place de la Concorde à Paris sans son Obélisque. Un colosse de granit rose d'Assouan de vingt-trois mètres de haut pesant deux cent trente tonnes, érigé dans l'axe des Champs-Élysées et du jardin des Tuileries. Un monolithe qui trônait avec son jumeau à l'entrée du Temple d'Amon, à Louxor. En 1829, le vice-roi d'Égypte Méhémet-Ali décide de faire don à la France d'un des deux obélisques érigés à Alexandrie, l'autre devant revenir aux Anglais. Mais Champollion, arrivé dans le pays en août 1828, parvient à le convaincre d'offrir au Roi de France plutôt ceux du temple de Louxor, érigés sous le règne de Ramsès II, au XIII^e siècle avant J.-C, et devant lesquels il est tombé en admiration.

Le 24 novembre 1828, il écrit : *"Un palais immense, précédé de deux obélisques de près de quatre-vingts pieds, d'un seul bloc de granit rose d'Assouan, d'un travail exquis, accompagnés de quatre colosses de même matière, et de trente pieds de hauteur environ, car ils sont enfouis jusqu'à la poitrine. C'est encore là du Ramsès le Grand."* Convaincu par



l'enthousiasme de Champollion, le roi Charles X met tout en œuvre pour récupérer les deux monolithes de Louxor bien mieux conservés que ceux d'Alexandrie et surtout ne pas se faire doubler par les Anglais. Mais la tâche s'annonce extrêmement difficile et les défis nombreux. Le roi confie donc leur rapatriement au ministère de la Marine qui lance la construction d'un navire spécialement conçu pour cette mission plus que délicate. Commence alors une incroyable aventure humaine, scientifique et technique qui va durer sept ans. Entre-temps, la Révolution de Juillet est passée par là et Louis-Philippe monte sur le trône, mais le nouveau



souverain poursuit l'aventure et en avril 1831, le « Luxor » quitte le port de Toulon chargé d'hommes et de matériels, sous les ordres de l'ingénieur maritime Apollinaire Lebas. Tracté par le « Sphinx », le Luxor mettra deux ans pour rejoindre le Havre avant de remonter la Seine. L'obélisque sera enfin érigé le 25 octobre 1836 devant le roi et plus de deux cent mille Parisiens. Apollinaire Lebas resta durant l'opération de levage sous l'obélisque afin de ne pas survivre en cas d'accident pour ne pas subir le déshonneur. L'Obélisque de Louxor a été classé monument historique en 1936. Depuis 1998, il est surmonté d'un pyramidion fait de bronze et de feuilles d'or, censé remplacer un précédent ornement, volé lors d'invasions en Égypte au VI^e siècle. Devant les difficultés rencontrées et le coût financier et humain, la France n'ira jamais récupérer le deuxième obélisque de Louxor. Il a été officiellement « restitué » à l'Égypte en 1981.

